

Socialisation et cécité Quelle gestuelle ?

En France, 60 000 personnes sont aveugles. Et près de 2 millions sont malvoyantes.¹ De part le monde, des estimations datant de 2000 font part de 50 millions d'aveugles et de 135 millions de malvoyants : de 1 à 4 pour mille dans les pays riches et de 5 à 15 pour mille dans les pays en voie de développement.²

En Belgique, environ 10% de la population connaissent des difficultés plus ou moins graves dans la vision.³

Comment ces personnes se construisent-elles une image d'elles-mêmes ? Comment bâtissent-elles leur relation aux autres ? Comment ont-elles appris les principes de toute socialisation ? du comportement en société ?

Lorsque l'on sait que 80 % de l'apprentissage pour un enfant se fait par la vision⁴, nous comprenons davantage l'importance d'un dépistage et d'une prise en charge de tout handicap visuel... mais également d'un apprentissage adapté, approprié quelque soit la matière. Nous allons dans cette analyse aborder plus spécifiquement la thématique liée à la construction de l'image de soi et son comportement à autrui.



A.S.P.H.

¹ <http://www.france5.fr/sante/maladie/W00488/17/>

² http://www.avh.asso.fr/rubriques/association/cecite_malvoyance.php

³ <http://didier.barzin.free.fr/ch1.html>

⁴ <http://www.opto.ca/fr/eye-health-month.html>

1. Introduction

En tant que voyants, nous avons l'habitude d'imaginer la cécité à ceci : Voir dans le noir. Cela signifie la privation d'un sens. Lors de sensibilisations, on a coutume d'inviter les participants à fermer les yeux, à les laisser se gagner par l'obscurité. Au début, les yeux apprécient cette petite pause, ce moment de repos. Les yeux s'acclimatent à ce noir sans fond... De petits éclairs de lumière viennent même perturber cette sérénité... Mais est-ce vraiment cela la cécité ?

Mais lorsque ce sens n'a jamais fonctionné. Quelles sont les références ? Quelles sont les mots qui décrivent au mieux le ressenti ?

Voilà une très belle description de ce que peut-être la vision d'une personne aveugle :

« c'est quoi être aveugle ?

Facile, me direz-vous ? Et bien expliquez moi !

C'est "ne pas voir" ?

Oui, bien sûr, mais c'est quoi, "voir" ?

Je sais que j'ai des yeux, mais j'sais pas à quoi ils servent.

Je me rends compte que papa, maman et tous les gens qui m'entourent ont une insolente facilité à se mouvoir, à deviner les choses, les prévenir, et que c'est grâce à la "vue"...

Mais on a beau me dire que c'est grâce à la vue, ça ne fait pas avancer le "schmilblick", car c'est quoi, la "vue" ?

Un des cinq "sens" ?

C'est quoi un "sens" ?

O.K., j'pige les quatre premiers (et encore faut-il que je comprenne que ce sont mes outils de perception et que l'on appelle cela des "sens")

Mais le cinquième qui me manque...

C'est voir des images ?

Re-certains, mais c'est quoi des images pour qui n'en a jamais vues ?

Et puis moi, j'me fais aussi des "images" dans ma tête, à ma manière.

L'image de maman, par exemple, c'est un timbre, une odeur, un bruit, un grain de peau, une forme spatiale.

Allez donc m'expliquer la vue !



A.S.P.H.

Comment se construire une image
de soi lorsque l'on est une personne aveugle ?

Invertissons les rôles.

C'est comme si je vous disais que j'étais un extra-terrestre et que j'ai, par exemple, trois "sens" (et non cinq comme vous): j'ai l'ouïe et le toucher (jusque là, vous me suivez), et mon troisième sens, c'est le "snurf" (j'invente le terme, hein !).

Quoi ? Vous ne savez pas ce que c'est le "snurf" ?

Mais enfin, le "snurf" vous permet de "snurfer" !

Vous ne comprenez pas ce que veut dire "snurfer" ?

Evidemment dans ce cas...

Disons que c'est comme lorsque vous entendez quelqu'un s'approcher, sauf qu'avec le "Snurf", vous parvenez :

-1. A spatialiser l'autre (mais attention, ça n'a rien à voir avec la vue).

-2. A scanner sa matière, son volume, sa composition (mais sans le toucher).

Ca vous fait donc, non pas des images, mais des "snurfies" dans votre cerveau.

Vous ne parvenez pas à vous l'imaginer ?

Ben oui, j'comprends.

Impossible de savoir ce que c'est que le "snurf" pour qui n'a jamais perçu de "snurfies" dans son cerveau. »⁵

Privé d'un sens, imaginez vous, voyants, vivre sans ce 5^e sens tout au long de votre vie ? Quel seraient vos impressions ? Comment vous comporteriez-vous au bout de plusieurs heures ? Quel serait votre positionnement par rapport à un interlocuteur ? »

Cela est le quotidien de milliers de personnes en Belgique. Comment se construisent-elles une image ? Se construisent-elles une image d'eux-mêmes ? Quels sont les mécanismes de socialisation qui interviennent ?

2. Développement

De nombreuses expressions pointent l'apparence que l'on a. Notre société devient de plus en plus liée à l'image que quiconque renvoie... culte des marques, t'es mode ou t'es rien....

Où se place la personne déficiente visuelle ? Comment se construit-elle ?

Mais tout d'abord, penchons-nous sur ce qu'est la socialisation.



⁵ <http://www.a-lou.com/fr/bloglou/index.php/2003/11/23/150-125MaPerception4CestQuoiEtreAveugle>

Qu'est-ce que la socialisation ?

« La **socialisation** est un processus d'apprentissage qui permet à un individu d'acquérir les modèles culturels de la société dans laquelle il vit et agit. Elle est le résultat à la fois d'une contrainte imposée par certains agents sociaux, mais aussi et surtout d'une interaction entre l'individu et son environnement. Si elle favorise la reproduction sociale, elle n'élimine pas pour autant les possibilités de changement social.⁶ »

Qu'en est-il de l'enfant déficient visuel ? Comment construit-il ces modèles ? et l'adulte ? alors qu'une série d'informations ne lui parviennent pas ou partiellement (par la description voire le ressenti).

Un site : <http://www.enfant-aveugle.com> reprend toute une série d'informations décrites ci-après. Ce site dispose de différentes rubriques dont une qui décrit très bien la réalité des enfants, adultes déficients visuels mais également des familles et proches. Il donne aux surfeurs des pistes, des solutions pour enrichir la socialisation.

« Beaucoup d'apprentissages spécifiques sont mis en place pour l'éducation des enfants aveugles, mais on ne leur apprend pas à faire des gestes. Seulement à tourner leur "regard" vers l'interlocuteur.⁷

Les postures rigides, les gestes et mouvements inappropriés qui leur donnent parfois une allure bizarre sont pourtant une gêne dans les relations avec les autres. Il est dommage de négliger cet aspect de l'image que donnent d'elles les personnes aveugles. Dommage aussi, à l'inverse, que la méconnaissance des gestes les prive d'indices importants dans la communication.

Cette rubrique développe cette idée. Avant de se lancer, il faudrait :

- *décrire chaque geste précisément, avec des mots*
- *en faire des schémas simplifiés, en relief, comme aide-mémoire pour créer un support de formation. »*



⁶ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Socialisation>

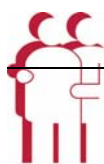
⁷ <http://www.enfant-aveugle.com/spip.php?rubrique16>

L'importance d'apprendre la gestuelle⁸

Voici l'intégralité des informations reprises directement du site et répertoriée sous le dossier : gestuelle sociale – Théorie.

« Pourquoi apprendre la gestuelle sociale aux enfants aveugles ?

- *Parce que nos gestes influencent beaucoup le jugement des autres sur nous. Nos gestes sont aussi l'image que nous laissons de nous, ils traduisent les non-dits, trahissent nos émotions, sont le reflet de vérités qui contredisent parfois nos paroles. Les gestes, postures et attitudes des personnes aveugles seront ressentis ainsi par leurs interlocuteurs. De plus, on a tendance à observer d'avantage une personne aveugle, parce qu'on a l'impression que la fixer ne la gênera pas, et parce qu'on guette ces signes qui aident à la compréhension du discours : une mimique, un hochement de tête, voire (inconsciemment) un regard.*
- *Parce que peu de gestes sont innés, et que c'est un mode de communication avant tout visuel. Une personne aveugle (précocement) :*
 - *n'a pas eu l'occasion d'imiter des gestes appris pour la plupart en même temps que la langue*
 - *n'a que peu ou pas de retour sur les gestes qu'elle fait*
 - *est peu consciente de ceux que font les autres*
 - *doit se concentrer pour suivre une conversation, isoler les voix du contexte sonore ambiant*
 - *ne sait pas quels obstacles (objets ou humains) se trouveront sur le chemin de ses mouvements*
- *pour trouver une alternative aux gestes stéréotypés (blindisme) et éviter les jugements faussés. Il résulte des points ci-dessus une attitude plutôt statique avec parfois, puisque tout le monde a besoin de bouger, des gestes répétitifs, pour s'occuper le corps, se défouler, se rassurer : c'est ce que l'on appelle "blindisme" ou "gestes stéréotypés". Les plus fréquents : balancement, tournoiement, sautellement... Des gestes pour soi, qui donnent une fausse image d'intraverti, des gestes socialement bizarres, qui font penser à d'autres handicaps.*



⁸ <http://www.enfant-aveugle.com/spip.php?article188>

Comment faire ?

- *donner à l'enfant la conscience de son corps et de l'existence des gestes comme signifiant quelque chose*
 - *jouer à des jeux (Jacques a dit, Jean petit qui danse...) qui permettent de connaître les différentes parties du corps, et les positions (assis, à genoux, debout, à plat-ventre, etc...)*
 - *faire prendre conscience à l'enfant de ses attitudes corporelles (demander à l'improviste "où sont tes mains ?", "dans quelle position es-tu ?"...)*
 - *signaler à l'enfant quand soi-même ou une personne autour fait un geste*
- *lui proposer les gestes, qu'il adoptera, ou pas...*
 - *associer toujours le même mot ou la même expression à un geste, pour créer un réflexe conditionné*
 - *lui expliquer le geste avec des mots, et en guidant ses mouvements s'il est d'accord*
 - *lui donner aussi souvent que possible un retour quand il fait un geste, lui montrer qu'on a remarqué, compris, apprécié...*
- *et bien sûr pour cela : répertorier les gestes et leur signification.*

Afin de transmettre des astuces et autres méthodes permettant à l'enfant aveugle de mieux appréhender son entourage, il est important de donner les clefs, d'expliquer le sens de telle ou telle posture....

Ce site propose, développe, met en image et traduit pour la personne déficiente visuelle toute une série d'expressions et de postures. Quelles sont-elles ?

Un peu de théorie...

- *signification générale des postures et gestes*
 - *Les postures*
- *L'extension : domination, quant-à-soi.*
- *La contraction : soumission*
- *Vers l'avant : partage, ouverture aux autres.*
- *Vers l'arrière : fuite, crainte, rupture, fermeture*
 - *Les gestes. L'amplitude et la diversité partent des déplacements du coude. Il décide des éléments suivants :*



A.S.P.H.

Comment se construire une image de soi lorsque l'on est une personne aveugle ?

- *dimension : fonction de la distance entre l'orateur et son public. Un geste large sera mieux perçu.*
- *contraste : pour éviter la monotonie lassante, faire ressortir les expressions les unes par rapport aux autres, les gestes doivent être différents.*
- *hauteur : les gestes hauts, au-dessus du coude, ou montants, sont généralement positifs : joie, ouverture, volonté, optimisme, combativité... Les gestes bas sont connotés négativement : faiblesse, refus, doute, tristesse, lassitude, soumission...*
- *extériorisation : mieux vaut aller jusqu'au bout du geste ; les gestes non retenus, assumés et francs traduisent mieux la sincérité, la volonté de communiquer ; ils doivent aller vers l'autre sans toutefois paraître agressifs.*
- *classification de la gestuelle.*
 - *Un geste peut être :*
 - *appui du discours verbal*
 - *bâton : accentue ou donne de l'emphase*
 - *idéographe : exprime une pensée. Ex : moue*
 - *déictique, pointeur : montre du doigt, compte*
 - *spatial : figure une relation spatiale. Ex : côte à côte*
 - *rythmique, de ponctuation ou de scansion : lassant si répétitif, l'uniformité nuit à l'écoute, c'est un "bruit kinésique"*
 - *régulateur : caractérise l'écoute, accompagne la parole de l'autre. Ex : hochement de tête*
 - *kinétographe : mime une action, avec tout le corps. Ex : voler ou ramper*
 - *pictographe : dessine un objet dans l'espace*
 - *emblématique : symbolique culturelle. Ex : au revoir, non*
 - *quantifiant : indique la dimension, la grandeur*
 - *adaptateurs : self-adaptateurs (gestes d'autocontact), adaptateurs objets (manipulation), hétéro-adaptateurs (toucher l'autre).*
- *contrôle des gestes ou mimiques*
 - *gestes autonomes : non maîtrisables. Ex : claquement de dent*
 - *mouvements de pieds et de jambes : difficilement contrôlables, surtout assis (les jambes et les pieds sont considérés comme la partie la plus sincère du corps)*
 - *mouvements du buste : traduisent les comportements instinctifs d'approche et d'évitement, difficiles à contenir. Ex : avancées, reculs, "haut-le-corps"*
 - *gestes non codés : perçus comme plus involontaires : lapsus gestuel, hésitation...*



- *mouvements des mains et des bras : facilement maîtrisables avec entraînement*
- *mimiques : se contrôlent tant que les émotions ne sont pas trop fortes.*

Les émotions

Les six émotions principales du visage sont la joie, la surprise, le dégoût, la tristesse, la peur et la colère. Elles entraînent des mouvements particuliers des yeux, des sourcils, des paupières, du front, des joues, de la bouche, des narines et du menton. Ex : les yeux s'écarquillent de surprise, les sourcils se froncent de contrariété, les lèvres se pincement de dégoût. »⁹

3. Conclusion

La connaissance est la base d'un enrichissement continu. Nous pouvons aisément nous retrouver dans ces 2 citations :

« Le meilleur moyen pour apprendre à se connaître, c'est de chercher à comprendre autrui. » d'André Gide

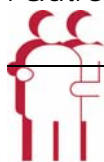
« Savoir, c'est pouvoir. » de Francis Bacon

Ces citations sont justes à plus d'un titre.

Pour la personne aveugle qui doit apprendre à décoder les rituels sociaux, les comportements usuellement admis et dans la mesure du possible à les restituer, à les assimiler ou à les renier. Il est nécessaire de développer encore et encore les méthodes qui permettent cet apprentissage.... Pour une intégration toujours plus réussie.

Pour la personne dite valide qui elle aussi doit apprendre ! Apprendre les gestes qui permettront à la personne aveugle et/ou malvoyante à se sentir bien, à l'aise, de la secourir le cas échéant.

D'un comportement, on peut en tirer une série de conclusions (justes ou pas). Lorsque « les références » communément admises dans un groupe social ne sont pas maîtrisées par la personne aveugle, cela peut avoir comme résultats, des comportements atypiques de part et d'autre... l'une se sentant épié voire scruté l'autre pensant agir en toute impunité, en toute discrétion. Apprendre de l'autre, des



⁹ <http://www.enfant-aveugle.com/spip.php?article188>

autres, de leurs différences, de leurs richesses, permet de mieux se situer dans un contexte social.

L'enrichissement peut dès lors commencer. De l'autre, on apprend. Que l'on voie ou pas....

Date : 21 décembre 2010

Chargée d'analyse : Nathalie De Wispelaere
Chargée en communication

Responsable A.S.P.H : Gisèle Marlière
Secrétaire Générale de l'Association Socialiste de la
Personne Handicapée.



A.S.P.H.

Comment se construire une image
de soi lorsque l'on est une personne aveugle ?